



Les élèves du lycée Josy Barthel rendent hommage aux victimes du massacre de Sonnenburg

# Garder intact le feu de la mémoire

Hier matin, les élèves du lycée Josy Barthel de Mamer ont rendu hommage aux 91 jeunes Luxembourgeois massacrés par l'occupant allemand le 30 janvier 1945 à Slonsk en Pologne. Poèmes, chants et musique ont rythmé cette cérémonie organisée par l'Amicale Albert Ungeheuer, association nationale des réfractaires-résistants et des déserteurs luxembourgeois de la Wehrmacht.

■ «Ils avaient à peu près votre âge», a déclaré hier le directeur du lycée, Jean Wagner, en regardant les quelque 200 élèves venus assister à la commémoration du massacre de Slonsk, «pour vous c'est de l'Histoire mais il est important que vous compreniez ce qui s'est passé il y a 65 ans quand vos parents n'étaient même pas nés».

Une cérémonie rythmée par des chants et par la lecture de poèmes, des textes en luxembourgeois et en français qui parlent du souvenir, du courage et de la détermination de ces hommes réfractaires à la dictature.



Octavie Modert, Aimé Knepper et Jean Wagner ont déposé une gerbe de fleurs au pied de la liste de noms des 91 Luxembourgeois massacrés (Photo: Gerry Huberty)

«Etre réfractaire, c'est être chaleur des mains», comme l'a écrit le poète luxembourgeois Emile Hemmen. Le message d'espoir qui illumine la fin de ce

poème s'est également retrouvé dans le discours du directeur du lycée: «Quel est le sens de cette cérémonie pour vous, les jeunes? Commémorer, c'est se souvenir ensemble, c'est un geste d'estime pour ceux qui ont donné leur vie par conviction. Commémorer est un acte précieux qui nous rend plus riches. Voilà le sens de notre présence à tous ici ce matin.»

## Se souvenir de l'horreur

C'est un vent de panique qui souffle sur le camp de Sonnenburg en Pologne situé à quelques kilomètres de l'Allemagne. Ce 30 janvier 1945, les SS mettent à mort 819 personnes réfractaires au régime nazi et parmi ces personnes, 91 étaient de nationalité luxembourgeoise. Une tuerie qui durera toute la nuit et où les coups de feu couvraient difficilement, d'après les dires des survivants, les derniers sursauts de patriotisme des déserteurs: «vive le Luxembourg, la France ou la Belgique», dernier filet de vie.

Quatre personnes ont survécu au massacre, protégées par le tas de cadavres qui s'amoncele sur leur tête: Léon Esseler (Belgique), Wiekoslav Lecek et Włodzimierz Savić (Yougoslavie) et André Kowalenko (URSS). Un Luxembourgeois a été témoin de cette terri-

ble nuit, Jean-Pierre Chauvait partie du peloton d'enlever les cadavres et à massacrer, il a été évacué à un autre camp et libéré par les russes en avril 1945.

Hier, deux élèves du lycée ont lu la longue liste des no Luxembourgeois abattus nuit-là, 91 noms pour garder intact le feu de la mémoire, comme l'écrivait Emile Hemmen.

## 23 Lëtzebuurger Jongen

Lors de la cérémonie, l'Amicale Albert Ungeheuer et les participants sont revenus sur le destin de 10.000 familles qui ont été aidées par les réfractaires de la guerre. Beaucoup de ces réfractaires ont été assassinés et 23 patriotes luxembourgeois ont été exécutés à Hirzenberg le 25 février 1944. Pour se souvenir, une élève a lu hier le poème de Wëllem Weis Dräianz *Lëtzebuurger Jongen*.

La cérémonie s'est achevée par une allocution de la ministre de la Culture, Octavie Modert, qui a également parlé de l'importance du souvenir. Puis, elle a déposé une gerbe de fleurs devant le monument aux morts en compagnie de Jean Wagner et Aimé Knepper.

■ Virginie C...

Cette image est réservée au titre de la propriété intellectuelle.